Samedi 05 juillet 2014 19h00 [GMT+1]

NO 414

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNES AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



Le désir d'enfant plus fort que la loi Une famille pour tous..., la chronique d'Hélène Bonnaud



« La France condamnée pour ne pas avoir reconnu des enfants nés à l'étranger d'une mère porteuse »¹, titre *Le Monde* du vendredi 27 juin 2014. La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a ainsi réprouvé le jugement porté à deux reprises concernant deux couples français (les Menesson et les Labassée) qui ont demandé la nationalité française pour leurs enfants nés par GPA aux États-Unis – où la gestation pour autrui (GPA) est autorisée et la filiation, reconnue. C'est le refus de la leur accorder

qui a conduit les parents à porter leur affaire auprès de la CEDH. En effet, le jugement de la Cour française a mis en avant la fraude que constitue le fait d'aller aux États-Unis pour obtenir une GPA, interdite en France. Le message implicite indique que les enfants nés à l'étranger par GPA ne sont pas reconnus dans le pays d'origine des parents, ceux-ci ayant enfreint la loi française. En effet, la loi n° 94-653 du 29 juillet 1994, relative au respect du corps humain, interdit explicitement la gestation pour autrui (GPA), et, de ce fait, la filiation par GPA n'est pas reconnue en France.

La logique du raisonnement pourrait être admise s'il ne s'agissait pas d'enfants qui existent, vivent sur le sol français et, bien que nés d'une GPA, sont élevés par des couples français, vivant en France, et voulant que leurs enfants aient la nationalité française. En effet, le droit à l'identité « fait partie intégrale de la notion de vie privée et qu'il y a une relation directe entre la vie privée des enfants nés d'une gestation pour autrui et la détermination juridique de leur filiation »², indique la CEDH³. Le droit à avoir une identité qui corresponde à la filiation apparaît comme déterminant *l'intérêt de l'enfant*.

La Cour européenne a donc été un recours pour ces couples. Elle a fonctionné comme un Autre de l'Autre⁴, mettant la France et ses juges en faute, non pas en raison du droit proprement dit, mais parce que ce dernier n'a pas pris en compte son objet, l'enfant. Celui-ci a une valeur supérieure à ce qui est en jeu au niveau du droit. En effet, c'est *l'intérêt supérieur de l'enfant* qui est ici le point fondamental.

La Cour européenne prend une position tout à fait intéressante en mettant l'enfant au cœur de la question. Quelles que soient les conditions de sa venue au monde (PMA ou GPA), l'enfant doit bénéficier des mêmes droits que les autres enfants. L'enfant existe *ipso facto*, dès lors qu'il a un nom. Le droit doit se plier à cette logique qui n'est pas celle de la faute, mais celle de l'existence. C'est la victoire du désir contre l'interdit. Comme le dit Lacan dans le Séminaire VI, « la vérité du désir est à elle seule une offense à l'autorité de la loi »⁵. En effet, la GPA est interdite en France. Mais elle est autorisée dans d'autres pays dont les États-Unis. Les frontières n'existent pas quand on désire avoir un enfant. C'est la leçon de la vie. Les couples qui utilisent la GPA fondent souvent leurs derniers espoirs d'engendrer sur ce procédé. Si la GPA peut apparaître comme une exploitation du corps de la femme et de la misère, cette idée négative s'efface devant le désir d'enfant

car, là aussi, le désir gagne sur les moyens. Les conditions de la prise en charge de la GPA sont très bien organisées aux États-Unis et mettent en avant l'aide apportée à un couple pour obtenir ce qu'il n'a pas. C'est une solution aux impasses de la maternité et de la paternité. Le désir d'enfant est érigé en bien absolu. On peut d'ailleurs s'interroger sur cette promotion de *l'enfant pour tous*. Il se construit comme un *droit à avoir*. Là où les féministes des années 1970 prônaient le droit d'avoir des enfants quand elles le veulent et si elles le veulent, aujourd'hui le *droit à l'enfant pour tous* est le slogan des nouvelles générations.



L'enfant est l'enjeu d'une reconnaissance de ce que symbolise le *mariage pour tous*, preuve d'engagement et d'amour entre deux personnes, qu'elles soient du même sexe ou pas. La notion d'égalité qui domine aujourd'hui les rapports entre les sexes ne fait que renforcer la manifestation de ce désir d'enfant quel que soit le mode de jouissance sexuelle de chacun. L'enfant est l'objet d'une idéologie du couple parental, homo comme hétérosexuel. Il est l'enjeu de cette reconnaissance du lien de l'amour et du désir et cela implique des mises à jour politiques au niveau du droit de la famille.

D'autre part, la GPA introduit une nouveauté dans la procréation. L'enfant attendu n'est plus tributaire du corps maternel proprement dit. La génitrice n'est plus la mère de façon certaine. La certitude de la mère est devenue caduque. Il y a là quelque chose de tout à fait nouveau. Les mères donneuses d'ovocytes et les mères porteuses sont les corps instrumentalisés de ces nouvelles manières de procréer. Corps de don et de portage, ils s'effacent au moment de la naissance pour laisser la place à ceux qui seront les parents. La question du don est ici essentielle.

Le désir d'enfant ne connaît pas les frontières et ce désir est porté par les progrès de la science. La science réussit à proposer un enfant à des couples qui ne peuvent pas en avoir pour des raisons médicales et, aujourd'hui, tout

un chacun veut bénéficier de ses avancées pour avoir son enfant. Ce que la science propose passe toujours par une demande qui s'adresse à la médecine. Aux États-Unis, et plus spécialement en Californie les couples faisant appel à la GPA sont nombreux ; les associations qui définissent le cadre de cette pratique veillent à la faisabilité des grossesses pour autrui. Les faits sont là. Les enfants nés par GPA existent. Et ceux qu'on appelle « les parents d'intention » sont maintenant devenus parents à part entière. On est passé de l'intention à l'acte. Quelque chose du désir a fonctionné. Reste à la loi de prendre acte de ce qu'il y a et non de ce qui ne devrait pas être. La loi, ici, a rencontré son point limite.



¹ Dupont G. & Johannès F., « Gestation pour autrui : la France condamnée », *Le Monde*, 27 juin 2014, p. 8. ² *Ibid*.

³ La CEDH s'est appuyée sur l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme qui garantit « le droit au respect de la vie privée et familiale »

⁴ Rappelons que la CEDH est un organe de contrôle juridictionnel supranational, créé en 1949 avec pour mission de veiller au respect de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (dite Convention européenne des droits de l'homme, se référant à la Déclaration universelle, Nations Unies, 1948), traité international entré en vigueur en 1953 dans le cadre du Conseil de l'Europe. Wikipedia nous invite à noter que la France, qui héberge la CEDH à Strasbourg, n'a ratifié la Convention qu'en 1974 et n'a permis à ses résidents de saisir la Cour qu'en 1981.

⁵ Lacan J., *Le Séminaire*, livre VI, *Le désir et son interprétation*, Paris, La Martinière-Le Champ freudien, Paris, juin 2013, p. 95.

La Saint Jean d'été au Danemark : vers une universalisation de la jouissance féminine ? par Dominique-Paul Rousseau



Le Danemark a la particularité de présenter un mélange insolite de tradition et d'hyper-modernité qui peut intéresser le psychanalyste attentif à tout nouveau rapport entre signifiants et jouissance.

À cet égard, le Royaume de *Gorm den Gamle* (« Gorm l'ancien », avant 936-958) vient de s'illustrer à la Saint Jean d'été du 23 juin dernier par la voix et le geste de son premier ministre, la social-démocrate Helle Thorning-Schmidt.

La tradition danoise de la *Sankt Hans* veut que l'on se retrouve publiquement autour d'un feu et que l'on pique-nique en écoutant discours et chansons dont l'incontournable *Vi elsker vort land* (« Nous aimons notre pays », de Holger Drachmanns, 1885) célébrant, entre autres, la beauté des

paysages et des traditions du pays, « Surtout au cœur de l'été, lorsque chaque nuage au-dessus du champ envoie sa bénédiction » 1 etc.

En 2010, le ministre de l'époque, Lars Løkke Rasmussen, a prononcé un *discours de la Saint Jean*, devenu depuis un rendez-vous politique dans le parc de la résidence officielle du premier ministre à *Marienborg*, au nord de Copenhague, ouvert à cette occasion au public.

À la Saint Jean 2013, Helle Thorning-Schmidt rappelait le sens de la réforme de l'école primaire que son gouvernement menait alors pour donner les mêmes chances à *tous* les enfants quelles que soient leurs conditions². « Le soir de la Saint Jean, disait-elle, est une fête qui nous rassemble *tous* (*alle sammen*). Enfants et adultes. Femmes et hommes. Rouge, bleu³ et autres couleurs. Nous sommes au grand air et ici aucune porte n'est close. À la soirée de la Saint Jean, tout le monde est le bienvenu. »⁴

Mais voilà que le premier ministre, pour la première fois une femme dans l'histoire démocratique du Danemark et seulement précédée par *Birgitte Nyborg*, dans la fiction danoise *Borgen*⁵, ajouta : « Il y a la sorcière. J'ai un peu de mal à expédier une sorcière chaque année. Pourquoi cela doit-il être une femme ? »

En effet, à la Saint Jean, les danois brûlent une sorcière pour l'expédier à *Bloksberg*, point culminant du Harz en Saxe-Anhalt (Allemagne, 1141 m) où est censé se tenir le sabbat annuel des sorcières.



Aussi, ce 23 juin dernier, après son discours autour du feu qui célébrait cette fois la *communauté* (*fællesskab*) présentée comme ce qui a permis au Danemark de sortir de la crise⁶, Helle Thorning-Schmidt s'est exécutée en brûlant, avec la sorcière, un *troldman*, un sorcier⁷.

Quelle importance?

C'est d'abord qu'au plus haut sommet de l'État, on se soucie de la question - insoluble dans le signifiant- de la différence des sexes. Et c'est une femme qui s'en charge, c'est-à-dire quelqu'un qui n'appartient *pas-toute* à la « paroisse phallique ». Si l'on s'en tenait à ce point, rien de très neuf. Mais il se pourrait que ce geste de rupture de la tradition aille beaucoup plus loin que de marquer une exigence d'équité réglée sur le signifiant phallique.

S'il s'agissait ici d'un discours féministe de revendication du phallus, alors le *troldman* se serait substitué à la sorcière et aurait été brûlé seul.

Alors que « (...) cette année nous avons les deux : un sorcier et une sorcière. En sorte qu'il y a équilibre dans la comptabilité. »⁸ (c'est moi qui souligne), conclut le premier ministre. Et en effet, nous sommes dans une logique comptable qui vise le tous (alle) de tous les sexes et leur commun de leur communauté (faellesskab). Il y a « équilibre dans la comptabilité », c'est-à-dire « 1 partout » de chaque côté, homme et femme, du tableau de la sexuation lacanien. C'est-à-dire nullité entre les sexes, soit indifférenciation.

En brûlant un *troldman*, il y a refus côté mâle qu' « *il en existe au moins un* qui ne soit pas serf de la fonction phallique »⁹. Et, dans le discours politique hyper-démocratique du « tous » communautaire, en excluant toute porte close –y compris celle de *Marienborg*, en principe résidence officielle fermée au public-, il y a refus de « *l'exception qui confirme la règle* »¹⁰.

En brûlant *égalemen*t une sorcière – car encore une fois le sorcier *et* la sorcière ont été mis au feu -, n'y a t-il pas une forme de rejet de ce qu'il ait du *pas-tout* côté femme ? Du coup, par « équilibre dans la comptabilité » des jouissances masculine et féminine, s'opèrerait une *universalisation* de la

femme, identique à celle de l'homme, jusqu'à les confondre en une même communauté de jouissance. Dès lors, la jouissance féminine ne serait plus « duelle »¹¹ : ni jouissance phallique ni jouissance « Autre ». Elle se fondrait elle aussi dans la « jouissance pour tous », « commune », sexuellement indifférenciée. C'est-à-dire une jouissance hypermoderne, hyperdémocratique¹².



Helle Thorning-Schmidt

¹ Sur *You-tube*: *Midsommervisen* (*Vi Elsker Vort Land*) *Med DR-Pigekor* ou, version plus moderne par le groupe *Shubidua* - *Midsommersangen*

² Den ny folkeskole skal give alle børn en chance for at blive dygtigere. (« La nouvelle école primaire donnera à tous les enfants une chance de devenir plus compétents »).

³ Rouge=socio-démocrates ; bleu=libéraux.

⁴ Article du journal danois *Politiken.dk* du 23 juin 2013, *Helle Thorning om sankthans: Den eneste tradition, der samler alle.*

⁵ « *Borgen, une femme au pouvoir (Borgen*) est une série télévisée danoise en trente épisodes de 58 minutes créée par Adam Price et ses coscénaristes Jeppe Gjervig Gram et Tobias Lindholm et diffusée entre le 26 septembre 2010 et le 10 mars 2013 sur DR1. », source : Wikipédia

⁶ Jeg er stolt af, at vi i Danmark har et stærkt fællesskab, hvor vi passer på hinanden. (« Je suis fière que nous, au Danemark, avons une communauté forte dans laquelle nous prenons soin les uns des autres ») ⁷ Article du journal danois Politiken.dk du 23 juin 2014 : Thorning bryder tradition og sender trold til Blokshiera

^{8 «} Derfor har vi i år både en trold og en heks. Så er der balance i regnskabet.

⁹ Lacan, J., Le séminaire, livre XIX, ...ou pire, Seuil, Paris, 2011, p. 108

¹⁰ *ibid.*, p. 108

¹¹ *ibid.*, p. 104

 $^{^{12}}$ La traduction du titre de l'article de *Politiken* du 23 juin 2014 *Thorning bryder tradition og sender trold til Bloksbjerg*, est la suivante : « Thorning rompt la tradition et envoie un troll à Bloksberg »



LU CE JOUR
par Éric Laurent

Le 30 juin

Masochisme et Politique

Le Docteur Lacan considérait que les stoïciens avaient la pratique d'un « masochisme politisé » (Radiophonie, *Autres écrits*, p. 427). Qui aurait de nos jours l'accès à une telle pratique ? L'écrivain ukrainien Andreï Kourkov en a une idée et Roman Polanski une autre, qu'il explore dans sa *Vénus à la fourrure*.

Lu sur le site du Nouvel Observateur, à la rubrique Livres par BibliObs, l'article de Gilles Anquetil s'entretenant avec Andreï Kourkov, publié le 29 juin sous le titre « La Russie, clinique psychiatrique dirigée par des psychopathes » :

« Il y a deux traits nationaux qui sont propres à l'Ukraine. D'abord le masochisme. N'oublions pas que Sacher-Masoch était un Ukrainien de Galicie. Et l'anarchisme qui, après Bakounine et Kropotkine, est né dans le sud du pays avec Makhno. Makhno a formé la première armée anarchiste organisée! Ce mélange de mentalités masochiste et anarchiste conduit le pays dans toutes les directions. Comment expliquer autrement

que même dans l'Est il y ait autant de villes qui se sont proclamées en minuscules Républiques autonomes, soit mafieuses soit séparatistes ? »

Le 3 juillet

Psychologie des masses numériques

Ms. Sheryl Sandberg, Présidente de Facebook, s'est excusée mercredi 2 juillet depuis l'Inde. Facebook « a réellement mal communiqué et nous le regrettons réellement ». En janvier 2012, durant une semaine, Facebook a modifié le news feed de 700 000 utilisateurs, sans leur demander leur avis. En modifiant le rapport du nombre d'actualisations plus gaies ou plus tristes, on a pu constater que les updates des utilisateurs étaient ensuite contaminés par l'humeur des artefacts. Les utilisateurs protestent. C'est l'occasion de découvrir que Facebook et Google ne cessent de poursuivre les expériences les plus variées, sans aucun contrôle, sur ces masses particulières que forment les utilisateurs numériques.



Lu dans l'International New York Times du 3 juillet, l'article de Farhad Manjoo sous le titre « For Facebook users, secret tests might have unexpected upside » :

"Many social science researchers believe that by analyzing our behavior online, they may be able to figure out why and how ideas spread through groups, how we form our political views and what persuades us to act on

them, and even why and how people fall in love...Already, those efforts have yielded several important social science findings."

En l'espèce, la grande découverte consiste à vérifier que les émotions sont contagieuses. Maigre!

Le 4 juillet

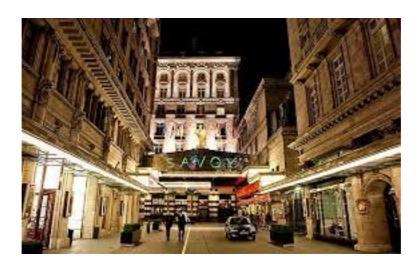
Une bataille psy en Angleterre prévue à l'été 2015

En octobre 2007, se mettait sur pied une bureaucratie psychothérapique nouvelle dans le *National Health System* anglais. L'« *Improving Access to Psychological Treatment* » (IAPT) se vouait à dispenser des séries de 12 séances de TCC pour soigner la dépression et le mal-être des « maladies mentales communes ». Un adulte sur six est en Angleterre considéré comme déprimé, et il s'agissait de réduire la prescription d'antidépresseurs. Les Conservateurs n'ont pas manifesté le même enthousiasme que le *New Labour* pour ce vaste projet. Les différentes agences régionales du NHS l'ont soutenu très inégalement. Il ne sera plus financé à partir de 2015.

Pour préparer la bataille des crédits Lord Layard et David Clark, psychologue porte-parole des TCC, viennent de faire paraître un livre, *Thrive*, où ils répètent leur argumentaire pour une promotion unilatérale des TCC au nom de l'*Evidence Based Psychotherapy*.

Thrive n'est que la première étape de la campagne. Une publication est en préparation pour l'été prochain, à la veille du débat parlementaire sur le vote du budget. Sous le titre Psychological Therapies in the NHS. The New Savoy Conferences 2007-2013, les auteurs annoncent une « évaluation » de l'expérience IAPT. En réponse, les psychologues d'inspiration psychanalytique préparent un autre volume, sous le titre Psychological Therapy and the « battle for the level » et mettent en question la « science du bonheur ». Le Guardian est divisé. Si certains soutiennent résolument l'alliance entre science et démocratie et le « pour tous » de l'IAPT, le journal donne aussi la parole à des voix qui mettent en garde contre cette réduction

du thérapeute à une machine à contraindre les mauvaises habitudes.



Lu, signalé par Julia Evans, sur le site du Guardian en date du 25 juin, l'article de la romancière Jenny Diski, sous le titre « Thrive by Richard Layard et David M Clark – review » :

"The authors are clearly equating unhappiness with mental illness. In 2003, Layard defined happiness and unhappiness. "By happiness I mean feeling good – enjoying life and feeling it is wonderful. And by unhappiness I mean feeling bad and wishing things were different." It is not just simplistic, but actually alarming that, by his own definition, unhappiness – "feeling bad and wishing things were different" – stands as a description of the mentally ill. If government isn't convinced that the people's happiness is its main raison d'être, the authors provide other figures to show that by getting people better and back to work as fast as possible, the Treasury could claw back the 4% of GNP that is lost by the combined effects of mental illness; that is, lost working days, sickness benefit, lost tax and the cost of the physical illness that also attends depression and anxiety disorders.

What form these improved mental services should take is very clearly defined, even in the book's subtitle: *The Power of Evidence-Based Psychological Therapies*. The joy of simple measurement is the heart of *Thrive*. If it can't be or hasn't been measured, it's no use. The phrase "evidence-based therapy" is used repeatedly, and at a single stroke it dismisses most person-centred talk therapy, in particular psychoanalysis and long-term psychotherapy, which are lengthy, expensive and not

amenable to simple measurement. In their place, the authors would put cognitive behavioural therapy in its various forms. (...) It is so standardised that patients can be treated by phone, online or with self-help books. It is cheap, and has as good a recovery rate, we are told, as medication. CBT deems patients who are depressed and anxious to be having wrong thoughts. These thoughts are examined in the sessions and found to be negative. (...) Exercises and homework are given that are said to reprogram the mind, put a stop to brooding, and replace negative thoughts with positive ones. It is, they claim, as simple as that."



Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

comité de direction

présidente eve miller-rose <u>eve.navarin@gmail.com</u> rédaction catherine lazarus-matet <u>clazarusm@wanadoo.fr</u> conseiller jacques-alain miller

rédaction

coordination catherine lazarus-matet <u>clazarusm@wanadoo.fr</u> comité de lecture pierre-gilles gueguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

édition cecile favreau, luc garcia, bertrand lahutte

- équipe
- •pour l'institut psychanalytique de l'enfant daniel roy, judith miller
- pour babel
- -Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole graciela brodsky
- -Lacan Quotidien au brésil angelina harari
- -Lacan Quotidien en espagne miquel bassols
- pour Latigo, Dalila Arpin et Raquel Cors
- pour Caravanserail, Fouzia Liget
- -pour Abrasivo, Jorge Forbes et Jacques-Alain Miller

diffusion éric zuliani

- •designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com
- technique mark francboizel & olivier ripoll
- •médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

• suivre Lacan Quotidien :

- •ecf-messager@yahoogroupes.fr liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf responsable : éric zuliani
- •<u>pipolnews@europsychoanalysis.eu</u> liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse
- responsable : gil caroz
- •amp-uqbar@elistas.net liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse
- responsable : oscar ventura
- •secretary@amp-nls.org liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis
- responsables : dominque holvöet et florencia shanahan
- <u>EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br</u> uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise moderator: patricia badari traduction lacan quotidien au brésil: maria do carmo dias batista

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZICI.

• À l'attention des auteurs	

T
Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (catherine lazarus-matet <u>clazarusm@wanadoo.fr</u>) ou directement sur le site <u>lacanquotidien.fr</u> en cliquant sur "proposez un article",
Sous fichier Word • Police : Calibri • Taille des caractères : 12 • Interligne : 1,15 •
Paragraphe : Justifié • Notes : en fin de texte, taille 10 •
•À l'attention des auteurs & éditeurs
Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN
ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.